

Archipel —



Les installations

Musée d'art et d'histoire - Alhambra - Studio
Ansermet

Editorial

Archipel 2018

Pris d'une soudaine faiblesse d'orgueil, l'homme demande à la machine: «Peux-tu être moi?». Mon corps, ma voix, ma conscience, sauras-tu les simuler? Ne suis-je pas moi aussi qu'un agencement de rouages? Ou serais-je le dieu créateur d'une nouvelle humanité, mais si peu performant que de futurs humanoïdes me supplanteront?

Archipel 2018 pose la question de la naissance d'une transhumanité. Les musiciens ont toujours été des apprentis sorciers. Leur art, qui touche à la mathématique, les a incités à utiliser l'ordinateur dès qu'il leur fut accessible dans les années 1950.

Avant tout autre artiste, ils se sont emparés de ce nouvel outil pour concevoir leur musique, stimuler leur imagination, augmenter leur pensée et parfois abandonner à la machine leur pouvoir créateur. Dans une démarche historique et prospective, nous parcourons soixante ans de recherche artistique qui touche à l'intelligence artificielle. Ecce Homo, Ecce Robo (sic), voici l'homme et son double, voici le robot, notre probable avenir, nouveau Seigneur de la modernité.

Marc Texier
directeur général

Jeudi 15 mars 2018 — 18h

Musée d'art et d'histoire, salle Palatine II

After Work

Haut-robot-parleur Filles de Tinguely et de Max-MSP (célèbre logiciel de composition assistée par ordinateur), les installations plastiques et sonores d'Arno Fabre portent un regard humoristique sur la bio-mécanique humaine.

Six robots-parleurs à roulettes circulent parmi nous. Indéniablement ils sont humains: bavards et versatiles, ils nous parlent à l'oreille, puis s'en vont.

Arno Fabre (France, 1970) *Astragale Zénon l'arpenteur **
installation sonore

2006

Astragale Zénon l'arpenteur est une commande du Printemps des Arts de Monte-Carlo. En collaboration avec le Musée d'Art et d'Histoire de Genève.

L'installation est visible tous les jours du 16 au 25 mars, sauf lundi 19, de 11h à 17h30.

Jeudi 15 mars 2018 — 18h

Musée d'art et d'histoire, salle Palatine I

After Work

Souliers mécaniques Filles de Tinguely et de Max-MSP (célèbre logiciel de composition assistée par ordinateur), les installations plastiques et sonores d'Arno Fabre portent un regard humoristique sur la bio-mécanique humaine.

Un orchestre de trente jambes articulées et chaussées jouent une partition numérique faite de piétinements, frottements de semelles, claquements de talons, coups de pied au ciel, chorégraphie sonore fascinante par son mimétisme physiologique. Ces jambes, c'est ce qui fait de nous des êtres humains, et de la machine un nouveau bipède.

Arno Fabre (France, 1970) *Les Souliers **
installation sonore

2009

Les Souliers sont soutenus par le Ministère de la Culture et de la Communication France, la Mairie de Toulouse, le bbb, Brauer & Durin Réalisation et par Farnell France.

En collaboration avec le Musée d'art et d'histoire de Genève.

L'installation est visible tous les jours, sauf lundi 19, du 16 au 25 mars de 11h à 17h30. Performance de 13' toutes les demi-heures.

Vendredi 16 mars 2018 — 18h30

Alhambra

Vernissage

Analipogrammes

Deux installations À l'Alhambra nous accueillons deux installations poétiques et sonores inspirées de la Poésie concrète et de l'Oulipo.

Un clavier d'ordinateur écrit tout seul, avec huit lettres et autant de solénoïdes, un poème de permutations alphabétiques dont le sens doit être décrypté par l'examen des touches.

Sur de grands totems, des portraits poétiques de compositeurs écrits avec les seules lettres de leur nom.

Nathalie Preisig (Suisse/Croatie, 1993)	<i>RHYTMAOEP *</i>	2017
	<i>Métal, plastique, texte, moteurs Arduino</i>	
Marc Texier (France/Suisse, 1955)	<i>Portraits anagrammatiques *</i>	1999

En collaboration avec la Haute Ecole d'Art et de Design et We Play Design.

Arno Fabre

Astragale Zénon l'arpenteur installation sonore

Plutôt que d'élaborer de complexes dispositifs multicanaux pour simuler les mouvements du son, je me suis dit: "*Et si le haut-parleur était capable de se déplacer...*"

Le projet est simple: inventer un robot, lui apprendre à voir, à se déplacer et à réagir avec tempérament, fixer un haut-parleur sur le robot, composer une oeuvre sonore diffusée par ce haut-parleur, multiplier par six, lâcher toute l'équipe dans la foule.

Chaque robot est singulier, chacun a son identité, sa «personnalité». L'un aime aller vite en ligne droite, l'autre préfère longer les murs, tandis qu'un troisième s'acharne à dessiner des lemniscates, mais tous se souviennent de Zénon d'Élée, le philosophe marcheur, pour qui la marche est tactique et le mouvement impossible. Il s'agit, tout en aiguisant l'attention de l'auditeur, de le dissuader de s'accrocher aux paroles dites et de l'entraîner dans le mouvement. Pour chaque personnalité de déplacement correspond un propos qui y fait écho: *Hésitations; Les Poissons; Topographie Agricole; What can I do?; Le Paradoxe de l'Astragale et Harmonie du mouvement.*

De ces déambulations paraissant chorégraphiées émerge une remarquable cacophonie, à la manière de nos pensées, hétérogènes et vagabondes.

Arno Fabre

Arno Fabre

Les Souliers installation sonore

Les Souliers est un ensemble de trente paires de chaussures.

Actionnées mécaniquement par des «piétineurs» et pilotées par ordinateur, les chaussures frappent et frottent le sol selon les ordres d'une partition numérique (partition MIDI lue par le logiciel Max/MSP). Le choix des chaussures, leur mise en espace et la partition qu'elles exécutent créent une oeuvre singulière que l'on retrouve autant dans un festival de musique contemporaine, une galerie d'art contemporain, une scène électro que lors d'un festival de marionnettes.

Regarder un être en marche est une activité terriblement captivante et instructive.

La marche est captivante par la complexité

physiologique qu'elle met en oeuvre. Muscles, squelette, articulations, organes sensoriels et système nerveux forment une structure étonnamment savante qui est capable, quelles que soient les variations du milieu, d'entraîner le déplacement du corps et de maintenir son équilibre dynamique. Observer cette «mécanique» en action est une activité passionnante.

Elle est instructive par la richesse de ce qu'elle nous dit du marcheur. Communication consciente ou expression inconsciente, la démarche est bavarde. Elle sait manifester l'intimidation, la soumission, la provocation ou la séduction. Elle révèle l'appartenance sociale, les asymétries, les troubles, les blessures ou les perversions. La démarche est un langage archaïque marqué par l'histoire d'un être. Il serait dommage d'en négliger les messages.

L'artiste, dont un des rôles est d'observer, doit évidemment pratiquer cette auscultation des marcheurs...

C'est en m'adonnant à la rigueur de cette activité que j'ai rencontré un vêtement de pied, intermédiaire privilégié de notre contact avec le monde: la chaussure! Mes rêveries m'ont alors conduit à imaginer une installation sonore en charge de révéler ce que je perçois de la marche du monde, un ensemble de chaussures mécaniques: *Les Souliers*.

Trente paires de chaussures, sélectionnées sur audition, remplissent cette mission. Qu'elles soient offertes par de généreux donateurs ou chinées au marché aux puces, elles ont toutes connu un pied et ont arpenté le territoire. Immobiles et silencieuses, elles racontent déjà une histoire. Grâce à des «piétineurs», machine spécialement inventée pour elles, les chaussures s'ébrouent, tapent, piaffent et frottent le sol. La richesse de leurs mouvements leur donne une étonnante personnalité. Un tempérament qui nous fait oublier la mécanique qui les actionne. Elles savent frapper, froter, froter-frapper, frapper-froter plus ou moins vite; elles savent aussi s'arrêter en haut, en bas, en avant, en arrière et entre les deux. Une partition numérique guide précisément leurs agitations. L'écriture de celle-ci est autant musicale que narrative. Une approche musicale qui s'appuie évidemment sur les rythmes et les matières sonores de la masse de chaussures. Et un travail narratif qui évoque les errances d'un homme seul, les frottements d'une danse folklorique improbable, les galopades d'une bande de jeunes, la détermination d'une marche militaire ou l'indépendance d'un pas dissident.

Derrière le caractère burlesque de ces souliers

O e u v r e s

agités, c'est aussi l'inquiétude qui se manifeste. Un sentiment ambigu de fascination et d'effroi lorsque l'on évoque la marche du monde et la société que nous construisons. En orchestrant cet ensemble de chaussures orphelines de pieds, *Les Souliers* convoque les fantômes de ceux qui les ont habités et nous renvoie inévitablement à l'absence. Nous sommes alors face à un étrange mélange oscillant entre danse incantatoire, musique contemporaine et piétinement dérisoire.

Arno Fabre

Nathalie Preisig

RHYTMAOEP

Métal, plastique, texte, moteurs Arduino

RHYTMAOEP consiste en une pièce sonore, surtout rythmique et visuelle, qui recrée un texte. Une transformation liée au traitement des objets musicaux et sonores, mélangeant des caractéristiques de la musique concrète et de la poésie spatiale. Construite à partir d'une structure en métal et d'un clavier d'ordinateur obsolète, cette pièce s'anime grâce aux moteurs solénoïdes qui font bouger des touches transmettant un texte en boucle. Créant un rythme composé à travers le code, chaque touche comme une note percussive à la suite l'une de l'autre, via une partition en langage de programmation. Avec l'idée de produire une performance de l'objet, la machine représentant le corps, traversée par des intensités. Donnant comme résultat un texte créé à partir de la même quantité de touches du clavier que le nombre de doigts de la main humaine: 9 lettres et la barre d'espace, qui sépare les mots. Considérant le texte davantage comme une matière que comme un médium, l'utilisant plutôt comme élément de montage que comme moyen de communiquer des sentiments de façon littérale. D'autre part, avec l'intention de créer une ambiance mécanique qui propose au spectateur de tisser des liens sur le fonctionnement de la machine et de l'homme, leurs compositions, leurs peurs et leurs connaissances, ainsi que différentes approches à la délégation des tâches de l'un à l'autre.

Nathalie Preisig

Marc Texier

Portraits anagrammatiques

Les *Portraits anagrammatiques*, que j'ai écrit dans les années nonante, sont une tentative de caractériser l'esthétique de quelques compositeurs à l'aide des seules lettres de leur

nom. Un programme génère les anagrammes et sélectionne ceux qui peuvent former des phrases, l'organisation de ces fragments automatiques est assurée par l'écrivain qui tente de percevoir un sens à ces phrases. De grands totems blancs, réalisés par l'atelier graphique We Play Design de Lausanne, matérialisent cette poésie onomastique.

Marc Texier

Martin Riches

Thinking Machine

C'est Masahiro Miwa qui proposa à Martin Riches d'inventer et de créer une «machine pensante» dans le cadre de son projet «Reverse Simulation»: les compositions sont d'abord conçues au moyen d'un algorithme sur un ordinateur puis imitées par de véritables interprètes, ou dans ce cas, par une machine. Celle-ci utilise des boules qui viennent frapper trois cloches tubulaires dans une longue séquence déterminée par l'algorithme.

Prochaine frappe = $(6 - (\text{entry track} + \text{trinary state})) \bmod 3$

Martin Riches

Four Voices

Les *Four Voices* ressemblent à la *Singing Machine* mais possèdent des colonnes d'air plus petites et discrètes ainsi qu'un système de contrôle différent. Chaque voix a une sorte d'intelligence locale sous la forme de quatre microprocesseurs; ils communiquent grâce à un ordinateur de contrôle qui détermine les voyelles, les hauteurs et la fréquence.

Martin Riches

Singing Machine

Cette machine imite de façon simplifiée le mécanisme de la voix humaine. Elle possède une paire de lèvres pouvant s'ouvrir à la façon d'un «ah» et se fermer à la façon d'un «ouh», une langue qui lui permet de produire une série de voyelles et de diphtongues. Son larynx, colonne d'air soufflé en roseau pouvant s'accorder, a une étendue d'une octave. La machine est baryton.

Auteurs

Arno Fabre

Plasticien français né en 1970 à Limoges

Arno Fabre est un artiste éclectique, inclassable. Il aime se dire «méticuleux voire maniaque, persévérant voire entêté». Nous pouvons ajouter qu'il est curieux du monde, car c'est bien avec cette méticuleuse persévérance et avec une étonnante liberté de pensée et de moyens qu'il dessine son parcours parmi tracteurs, robinets, bruits, mots, machines, danse contemporaine, taille de pierre, photographie, textes de loi, urbanisme et musique contemporaine.

Poétiques autant que réflexives, ses œuvres nous déplacent et nous bousculent dans notre rapport au monde. Ses installations sonores (*Dropper01, Les Souliers, Composition pour trois radios, Astragale Zénon l'arpenteur...*) et son travail sur le paysage, la loi et le sauvage (*Contre-nature Lois et paysages, Tunning Landscape, Loup y es-tu?, Ne surtout pas l'ignorer, The Evergreen...*) sont invités en France et à l'étranger, lors d'expositions d'art contemporain, de festivals de musique contemporaine, de marionnettes ou d'art électronique.

Il est diplômé de l'Ecole nationale supérieure Louis Lumière (section photographie) et du Fresnoy - studio national des arts contemporains.

Nathalie Preisig

Plasticienne helvético-croate née en 1993 à Cochabamba, Bolivie

D'origine suisse et croate, Nathalie Preisig est née à Cochabamba, en Bolivie en 1993, où elle a grandi. Elle fait sa scolarité dans une école pratiquant le système d'éducation intégrale comprenant musique, danse et théâtre, où elle suit des études musicales. Après trois ans de saxophone, elle se spécialise dans les instruments à percussion pendant six ans jusqu'à recevoir son baccalauréat en 2010. Durant cette période, elle participe aussi à un programme d'échange et part étudier un an à Istanbul. De 2011 à 2013, elle fait plusieurs courtes formations comprenant du design de mode, cours de couture et moulage, dessin et peinture à l'huile, broderie et teinture de tissu aux pigments naturels. En mars de la même année, elle déménage à Genève, où elle prend part au cours propédeutique de design de mode dans le cadre du Centre de formation professionnelle Arts Appliqués. Durant cette période, elle découvre et développe une passion effervescente pour le dessin, la peinture, la

photographie, la réalisation de vidéos et les arts visuels. Suite à cette découverte et jusqu'à aujourd'hui, elle étudie à la Haute école d'art et de design de Genève, où elle poursuit un bachelor en arts visuels. A mesure qu'elle explore de nouveaux champs dans l'art ainsi que les nouvelles technologies, son travail change de médium. En effet, elle commence avec la peinture, la photographie, puis passe à des pièces interactives. S'en suivent des installations vidéo, sculpturales et sonores. Ayant une expérience diversifiée, elle mêle différentes techniques et approches pour chaque œuvre, en fonction des besoins de celle-ci.

Martin Riches

Plasticien et artiste sonore anglais né en 1941 à Île de Wight

Martin Riches étudie l'architecture à Londres de 1961 à 1968. Il déménage l'année suivante à Berlin où il exerce l'architecture pendant dix ans. En 1979, il crée sa première installation sonore «The Flute Playing Machine» puis se consacre à la cinématique et à l'art sonore. Ses œuvres sont présentées à la fois comme des installations et des performances musicales. Il a exposé à l'Institute of Contemporary Art à Londres en 1983, au festival Inventionen à Berlin en 1985 et 1994, à la Biennale de Tokyo en 1999, à l'Akademie der Künste Berlin en 2000. L'artiste vit et travaille toujours à Berlin.

Marc Texier

Directeur artistique français résident suisse né le 1 août 1955 à Casablanca, Maroc

Après des études de médecine à Paris, d'épistémologie à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales avec Edgar Morin, et de composition au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Pierre Schaeffer et Guy Reibel, Marc Texier se consacre à la direction artistique, la production radiophonique et l'écriture.

En 1983, il fonde à la demande de la Fondation Royaumont le programme *Voix Nouvelles* (formation de compositeurs et chanteurs, ensembles en résidence, production de spectacles) auquel il a associé depuis 1990 un cours de composition, des ateliers pluridisciplinaires (musique, danse, théâtre, vidéo) et une action d'accompagnement d'artistes dans le cadre d'un réseau d'échanges internationaux (France-Hollande-Canada-Japon). *Voix Nouvelles* organise chaque année un festival de musique contemporaine en septembre à l'abbaye de Royaumont (Val d'Oise).

A u t e u r s

Producteur à France-Musique de 1982 à 1994, il s'occupe particulièrement de la diffusion de la musique contemporaine: émission quotidienne *Repères Contemporains*, magazine hebdomadaire *Spirales*, production de concerts *Club de la Musique Contemporaine*, monographies de compositeurs dans le cadre des *Matins des Musiciens* (Scelsi, Ives, Varèse, Ohana, Pablo, Ligeti, Huber, Donatoni...), entre autres.

Il poursuit cette activité de médiatisation à l'Ircam de 1995 à 2004 où il conçoit et développe une base de données documentaire sur la musique moderne (brahms.ircam.fr) et une webradio (www.ircam.fr/webradio.html).

Entre 1986 et 1992, il est co-fondateur et membre du comité de rédaction de la revue *EntreTemps*, puis en 1997-1998 du comité de *Musica Falsa*. Il publie régulièrement des textes sur la musique dans *Art Press*, *l'Avant-Scène Opéra*, *La Lettre du Musicien*, *Traverses*, *Polyphone* (Japon), *Musica Falsa*, *MusikTexte* (Allemagne), et dans des ouvrages collectifs aux éditions Ircam-L'Harmattan (*Marc -André Dalbavie*, *Brian Ferneyhough*, *Enseigner la composition*).

Son journal de la création musicale, *Moments passés-Musique présente*, paraît aux Éditions Van Dieren en 2006.

Depuis 2006, il est également directeur général du festival Archipel de Genève.

Archipel remercie ses partenaires

Subventions institutionnelles

- Ville de Genève - Département Culturel

Mécènes et soutiens

- Art Mentor Foundation Lucerne
- Ernst von Siemens Musikstiftung
- Fondation Francis et Mica Salabert
- Fondation Leenaards
- Fondation Nestlé pour l'art
- Fondation Nicati-de Luze
- Fondation Otto & Régine Heim
- Fondation Suisa
- Loterie Romande
- Pro Helvetia
- Sacem
- SUISA

Coproducteurs

- Arfi - Association à la Recherche d'un Folklore Imaginaire
- Biennale Musiques en Scène, Lyon
- CEGM - Confédération des écoles genevoises de musique
- Centre de musique électroacoustique de la Haute école de musique de Genève
- Cinémathèque Royale de Belgique-Cinematek
- CMC - Centre de musique contemporaine
- Concerts du dimanche - Ville de Genève
- CPMDT - Conservatoire populaire de musique, danse, théâtre
- Eklekto
- Ensemble 2e2m
- Ensemble Contrechamps
- Ensemble KNM Berlin
- Ensemble Vide
- Fondation L'Abri
- GRAME, Centre national de création musicale
- Haute Ecole d'Art et de Design
- Haute école de musique de Genève
- Haute école de musique de Lausanne
- Ircam
- L'Orchestre de Chambre de Genève
- Le Motet de Genève
- Lemanic Modern Ensemble
- Musée d'art et d'histoire
- Neue Vocalsolisten/Musik der Jahrhunderte
- Société de Musique Contemporaine Lausanne
- Spirito
- Théâtre Am Stram Gram
- Théâtre National Populaire de Villeurbanne
- Valéik

Partenariats

- 20 ans / 20 francs
- Alhambra
- Arcoop
- Bibliothèques municipales de la Ville de Genève
- Chéquier culture
- Ecole&culture
- Espace Saint-Gervais
- Espace2
- Festival Goyescas
- Fonderie Kugler
- Geneva Residence
- Hôtel Bel Espérance
- LeProgramme.ch
- Ville de Carouge

Prochains événements

Concert pédagogique ma 20.3 19h
Fonderie Kugler

Méodies des constellations
Oeuvres de: Stockhausen

Atelier me 21.3 16h
Bibliothèque municipale

Smartfaust

Conférence me 21.3 18h30

Rencontre avec Bernard Cavanna

Conférence me 21.3 19h
Salle Butin

Rencontre avec Katharina Rosenberger et Mischa Käser

Bar

Boissons et petite restauration sont proposées au bar de l'Alhambra.
Ouverture une heure avant chaque spectacle.

Billets

Vente en ligne sur le site d'Archipel:
www.archipel.org
Vente sur place 1 heure avant le début du concert.

Équipe du festival

Marc Texier: direction générale
Kaisa Pousset: administration, production, médiation
Rémy Walter: communication, production
Christine Anthonioz-Blanc: presse, relations publiques
Angelo Bergomi: responsable technique
Jean-Baptiste Bosshard: régie son
Michel Blanc: régie scène
Joséphine Reverdin: billetterie
Marion Hugon: chargée de production académie
Marc Texier, Rémy Walter: publications
Marc Texier: conception et réalisation du site
Arnaud Marchand: bar et restauration
www.volpe.photography: photographe du festival
We Play Design: design graphique

Les salles d'Archipel 2018

Alhambra
rue de la Rotisserie 10
CH-1204 Genève

Am Stram Gram
route de Frontenex 56
CH-1207 Genève

Arcoop
rue des Noirettes 32
CH-1227 Carouge

Bibliothèque municipale de la Cité
place des Trois-Perdrix 5
CH-1204 Genève

Fonderie Kugler
rue de la truite 4 bis
CH-1204 Genève

L'Abri
place de la Madeleine 1
CH-1204 Genève

Maison de paroisse de Saint Gervais
rue Jean-Dassier 11
CH-1201 Genève

Musée d'art et d'histoire
rue Charles-Galland 2
CH-1206 Genève

Studio Ansermet
passage de la radio 2
CH-1205 Genève

Victoria Hall
rue du Général-Dufour 14
CH-1204 Genève

Bureau du Festival Archipel
rue de la Coulouvrenière 8
CH-1204 Genève
T. +41 22 329 42 42
Billets +41 22 320 20 26
www.archipel.org